

les siens furent stupéfaits de la voir miraculeusement guérie d'un cancer des intestins en phase terminale, le 8 décembre 1854, jour de la proclamation à Rome du dogme de l'Immaculée Conception.

En contemplant les scènes de la passion du Christ, Marguerite Bays fut amenée à vivre le mystère de la traversée pascale de Notre Seigneur et à porter les stigmates pendant dix-neuf ans. Elle fut alors dotée de lumières exceptionnelles et d'un don de discernement qui lui permit, dans ses accompagnements spirituels, d'encourager et d'orienter de nombreuses personnes.

L'auteur nous conduit à travers ses divers lieux de vie, tels que sa maison, la chapelle de Notre-Dame du Bois, son église et l'abbaye cistercienne de la Fille-Dieu près de Romont. Le livre est agréablement illustré par de grandes photos, souvenirs des paysages de la région glânoise qui respire encore la présence et la prière de l'humble couturière. Y figurent aussi des portraits d'elle et de ses proches.

Monique Desthieux

■ Economie

Jean-Marie Brandt

La crise ? Quelle crise ?

Préface de Paul Dembinski,
Genève, Slatkine 2015, 266 p.

Son expérience de banquier, puis de haut fonctionnaire dans un service fiscal, permet à Jean-Marie Brandt une approche très pugnace de la crise. Le lecteur trouvera sans doute un peu « besogneux » les efforts de l'auteur pour classer les événements récents (de juillet 2007 jusqu'au 25 janvier 2015) dans des catégories morales (confiance, vérité, souveraineté, solidarité). Par ailleurs, certaines analyses paraîtront difficiles pour les non-initiés. Cependant, l'essentiel se découvre avec bonheur : la crise est le moment où les experts ne savent plus quoi dire (chacun y va de ses affirmations péremptoires mais contradictoires) et elle reflète le « colonialisme financier » qui, allié à la banalisation des valeurs, laisse le champ libre au cynisme tant individuel qu'étatique.

Est épinglé, à juste titre, le culot des Etats-Unis d'Amérique, contraignant leurs partenaires à honorer des réglementations finan-

cières et fiscales dont eux-mêmes se dispensent. La pratique d'un sain discernement est certainement l'apanage de l'auteur, qui a compris que les libertés, notamment la liberté d'expression, sont limitées par le respect que l'on doit à chacun. La palinodie de l'épisode *Charlie Hebdo* est justement épinglée. Ce qui touche indirectement la sphère financière qui doit beaucoup à l'art de la communication. L'éthique proprement financière n'apparaît malheureusement qu'en filigrane. (La rémunération du risque doit aller à celui qui prend le risque. Cela n'a pas été le cas, d'abord aux Etats-Unis, ce qui a contribué à l'expansion de la crise actuelle.)

Enfin - et c'est mon principal regret - n'est guère analysé le lien entre la culture égocentrique, justement dénoncée, et l'élargissement de l'espace économique générateur de risque et véritable ressort de la puissance financière.

Etienne Perrot

Maxime Morand

Petit guide de leadership provoc'acteur selon Jésus-Christ

Lausanne, Favre 2014, 200 p.

Le titre résume parfaitement l'ouvrage. Maxime Moran partage sa riche expérience en la matière de religieux, prêtre, formateur, directeur de ressources humaines et à présent consultant.

Le livre est composé de deux parties bien distinctes. La première, *Le pouvoir à apprivoiser*, rappelle quelques règles élémentaires, donc fondamentales, que toute personne en situation de responsabilité (*leader* pour reprendre le terme franglais de l'auteur) doit mettre en pratique. Dans les six chapitres qui la composent, l'auteur fait le lien entre une théorie moderne du management, « le triangle du management », et la règle de saint Benoît (480-547). La démonstration est magistrale et séduisante avec l'analyse de la règle 40, et particulièrement de la question : « Combien un moine peut-il boire de vin par jour ? » Il propose de généraliser ce modèle consistant à tenir ensemble ce qui ressort du discernement, de la norme et de la situation.

La deuxième partie est encore plus originale. Chacun de ses neuf chapitres décline, à partir d'un texte de l'Evangile et du com-